

11 mai 1873.

Mon cher Albert,

J'ai reçu avec grand plaisir des nouvelles de Ligoure. La saison quelque mauvaise qu'elle soit est loin d'atteindre le désordre des esprits. Tu as raison de déplorer ce désordre. Je passe ma vie, non sans succès, à en conjurer quelque peu les inconvénients. Puisse le résultat répondre à nos efforts !

Voici mon avis au sujet de l'apprentissage de Baptiste. Le lieu le plus favorable me paraît être la plaine de Champagne (Indre) entre Châteauroux /2/ et Écueillé. Mais il me paraît extrêmement dangereux de dépayser le garçon, même pour un temps très court. Il ramènerait infailliblement plus de vice que de science.

Crois-moi, vas [*sic*] toi-même visiter une bonne ferme de cette région et observe les procédés généraux pour les importer toi-même.

Si tu persévères, il faudrait demander une introduction à tes amis de Châteauroux ou à Louis Hervé¹ qui avait fait cette année une longue tournée de moutons.

J'ai appris tout ce que je sais en voyageant, tu profiteras de même en allant voir ce qui t'intéresse de tes propres yeux dans les contrées qui se distinguent par leur spécialité.

/3/ Dis à Marie² que j'ai longuement causé vendredi dernier avec son père³. Il m'a paru se porter parfaitement. Il écrit maintenant, de nouveau, dans le journal *La Presse*⁴ qui a été réorganisé récemment. Il nous a donné de bonnes nouvelles de toute la famille. Embrasse Marie et les enfants pour nous.

Ton affectionné père
F. Le Play

Quand je t'envoie une lettre pour Delor⁵, c'est qu'elle peut être remise dans les quinze jours au Vigen ; et l'y attendre encore aussi longtemps. Il me semble que cela ne doit te gêner en rien !

/4/ P.S.

Depuis que j'ai laissé tomber mes relations agricoles, je ne vois plus que Paul Benoist d'Azy⁶ qui s'occupe de moutons dans le Centre de la France. Quelque parti que tu prennes je puis te recommander à lui si tu n'as pas mieux sous la main. Je me demande aussi si dans les pays où s'élèvent surtout les moutons du Limousin tu ne trouverais pas le moyen d'enseignement que tu recherches.

¹ Fondateur et directeur de *La Gazette des campagnes*.

² Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

³ Michel Chevalier (1806-1879), titulaire de la chaire d'économie politique du Collège de France de 1841 à 1879, sénateur de 1860 à 1870, beau-père d'Albert Le Play.

⁴ Journal créé en 1836 par Émile de Girardin, devenu dans les années 1870 d'orientation conservatrice.

⁵ Adrien Delor (1839-1914), propriétaire terrien et maire du Vigen (Haute-Vienne), voisin et ami des Le Play.

⁶ Paul Benoist d'Azy (1824-1898), ancien élève de Le Play à l'École des mines, industriel et propriétaire dans la Nièvre. Il collabore aux *Ouvriers européens* (1855) et rejoint la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.